

Décès



Steinfort : M. Arnold Muller, 91 ans. L'enterrement aura lieu dans l'intimité du cercle familial. Une messe sera célébrée aujourd'hui à 16h en l'église de Steinfort.

Ettelbruck : M. Antal Dorombes, dit «Tom», 78 ans. L'enterrement demain à 9h30 au cimetière d'Ettelbruck. Il sera suivi d'une messe à 10h30 en l'église d'Ettelbruck.

Pétange : Mme Marie Benick-Junk, dite «Maisy», 85 ans.

Bereldange : M. Jean Mischio, 77 ans. L'enterrement aura lieu dans l'intimité familiale. Le service funèbre sera célébré aujourd'hui à 17h en l'église de Walferdange.

Differdange : M. Francesco Valle, dit «Cecco», 79 ans. Les obsèques ont eu lieu.

Livange : M. Théo Schweitzer, 80 ans. L'enterrement, suivi d'une messe à Livange, aura lieu aujourd'hui à 10h30 en la morgue de Crauthem.

Oberwampach : M. Jos Lommer, 96 ans. Les obsèques ont eu lieu.

Luxembourg : Mme Dory Hemmer. Les obsèques ont eu lieu.

Mamer : M. Fernand Grün, 92 ans. Une cérémonie d'adieu aura lieu aujourd'hui à 14h au crématoire de Hamm.

Schieren : Mme Erika Eipeltauer, 62 ans. Une messe sera célébrée dimanche à 10h30 en l'église de Schieren.

Esch-sur-Alzette : Mme Felicie Krebs, 86 ans. L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 15h30 à Differdange.

Schwebsange : Mme Marguerite Risch-Welter, 93 ans. L'enterrement, suivi d'une messe, aura lieu demain à 15h à Schwebsange.

Ettelbruck : M. Ady Ernzen, 88 ans. L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 15h30 à Vianden. Il y sera suivi d'une messe en l'église de la Trinité.

Esch-sur-Alzette : Mme Anne Kieffer-Pretes, 83 ans. Les obsèques ont eu lieu.

Luxembourg : M. Harry Ventours. Les obsèques ont eu lieu.

Pétange : Mme Lily Schmitz, 91 ans. Les obsèques ont eu lieu.

Mersch : M. Peter Brixner. Une cérémonie d'adieu aura lieu demain à 19h30 en l'église de Mersch.

Bissen : Mme Marguerite Neu, 105 ans. L'enterrement aura lieu dans l'intimité du cercle familial. Une messe sera célébrée aujourd'hui à 15h en l'église de Bissen.

Kayl : M. Gusty Jacoby, 81 ans. L'enterrement aura lieu en toute intimité. Une messe sera célébrée demain à 16h en l'église de Kayl.

Enfin de l'espoir pour les papillons

BERCHEM Observer les papillons voler est un délice. Mais si l'on n'y prend pas garde, ce plaisir se conjuguera au passé. Nombre de ces insectes sont en danger d'extinction.

La population de papillons est en chute libre. La moitié des espèces présentes au Grand-Duché est en voie d'extinction. Pour inverser la tendance, le Sicona et le musée national d'histoire naturelle se mobilisent.

De notre journaliste Erwan Nonet

Depuis un bon quart de siècle, la tendance est continue et franchement inquiétante. «Lorsque nous étions enfants, il y en avait beaucoup plus qu'aujourd'hui»,

fait remarquer le président du Sicona Ouest, Roby Biver. À l'heure actuelle, le Grand-Duché compte 86 espèces de papillons, dont pas moins de la moitié sont en voie d'extinction.

Les causes de ce déclin sont bien connues. L'urbanisation qui prive les papillons de leurs aires de prédilection, la disparition des plantes sauvages au profit des espaces cultivés, mais aussi la présence croissante de plantes exogènes dans les jardins. «En général, chaque espèce de papillon dépend d'une

plante bien particulière sur laquelle la femelle pondra des œufs, explique Fernand Klopp, du Sicona. Si cette plante disparaît, le papillon ne survit pas.» Les plantes venues d'ailleurs, aussi densément fleuries soient-elles, ne sont donc d'aucune utilité pour la préservation de ces espèces.

La situation est particulièrement inquiétante, car en plus d'égarer prairies et jardins, les papillons tiennent un rôle important dans la chaîne du vivant. Ce sont d'excellents pollinisateurs et ils constituent une source de nourriture, notamment pour les oiseaux.

Agir avant qu'il ne soit trop tard

Pour inverser la tendance, le Sicona a lancé son Aktion Pärperleck (Action papillon) dans les 33 communes du sud et du centre du pays où le syndicat est présent. Outre la sensibilisation du grand public, le Sicona a engagé un programme d'aménagement de territoires aux caractéristiques idéales pour les papillons. «Chaque commune aura sa zone pour papillons, avance Fer-

rand Klopp. Il s'agit de petits projets, pas très coûteux à l'échelle d'un budget communal, mais qui sont finalement très efficaces.»

Il s'agit, par exemple, de favoriser l'implantation des variétés d'herbes et de plantes adéquates dans des endroits soigneusement sélectionnés. «En fauchant et en récoltant juste les plantes qui nous intéressent avant la dispersion des graines, nous pouvons commencer d'autres secteurs, de taille-t-il. C'est une technique simple et qui fonctionne assez bien.»

Mais compte tenu de la baisse spectaculaire de la population des papillons, n'est-il pas déjà trop tard? «Non, assure Fernand Klopp. Si une colonie de papillons existe pas trop loin, elle viendra dans le nouveau secteur. Mais le succès ne peut venir qu'après un travail de longue haleine, c'est vrai. Et puis, les bénéfices ne seront pas que pour les papillons : il y a une foule d'insectes ou de plantes qui tireront également profit de ces aménagements.» S'il n'est donc pas trop tard, il n'y a plus de temps à perdre.

À vous d'observer!

Le Sicona et le musée national d'histoire naturelle (MNHN) lancent, dans le cadre de l'Aktion Pärperleck, une campagne intitulée «Maach Mat!» (Participez!). Un site internet a été mis en place pour que les amateurs relèvent les emplacements des différentes espèces de papillons qu'ils ont repérées. «L'idée est de motiver les citoyens à observer la nature, glisse le conservateur du MNHN, Alain Faber. Les papillons sont un bon vecteur pour y parvenir, puisque l'on n'a que des considérations positives à son égard!»

Si convaincre la population de mieux regarder la nature est le premier but, il y en a un second : celui de mieux estimer la population globale et la répartition des espèces. À la fin de l'été, le MNHN dressera le bilan des observations qui lui seront parvenues.

Pour encourager la démarche, les organisateurs ont imprimé 100 000 fascicules reprenant les huit espèces les plus répandues par ici. Petite tortue, tabac d'Espagne, machaon, paon du jour, citron ou demi-deuil... Leurs couleurs n'auront plus de secret! Le dépliant est distribué dans les boîtes aux lettres des communes membres du Sicona et est consultable sur le site internet du syndicat (www.sicona.lu).

Site de la base de données
http://data.mnhn.lu/maach_mat



Photo : tania feller

Le cuivré fuligineux : papillon du mois de mai

Le verger Rauenhaker, à Roeser, est un des trop rares endroits où les papillons sont choyés.

C'est l'un des premiers papillons de l'année : le cuivré fuligineux (*Icaena tityrus*) est de couleur brune tacheté de noir. Les ailes avant des femelles sont ponctuées d'orange. Les ailes arrière des deux sexes se terminent également par des taches orange et d'un liseré blanc. L'intérieur des ailes est jaune. Dans les champs de graminées, son camouflage est parfait! On peut les observer dans les prairies de fauche maigre, en lisière de forêt, sur les sentiers ou les remblais. Ces papillons se nourrissent principalement du nectar des astérées (pissenlit, chicorée, chardon, marguerite, achillée millefeuille...).

Si les cuivrés fuligineux sont présents au Luxembourg, ils sont toutefois placés sur la liste rouge des espèces en voie de disparition. Le règlement grand-ducal sur la biodiversité prévoit d'ailleurs des mesures spécifiques pour les protéger. Si sa population décline dangereusement, c'est à cause de la rareté de l'unique plante sur laquelle les femelles posent leurs œufs : l'oselle (rumex), le repas exclusif des chenilles. Or cette plante a besoin de terres pauvres en éléments nutritifs pour se développer. L'engraissement des prairies est une pratique réhabilitrice pour l'espèce... et donc pour ce papillon qui en dépend.



Photo : wikipedia commons